



La Sauvetat – 2023

Homélie en l'église de La Sauvetat, le 19 octobre 2023

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen.

Depuis Caïn les hommes ne savent que se battre et s'entre-tuer.

Et sur la route de la Limagne, le grand chemin qui, depuis l'époque gallo-romaine, conduit jusqu'à Rome et Jérusalem, *via* Le-Puy et Saint-Gilles-du-Gard, c'était comme sur celle qui montait à Jéricho, dont nous parle saint Luc. Le voyageur risquait de rencontrer des brigands, ou quelque seigneur revanchard, prêts à le rouer de coups, le détrousser, et l'abandonner sur le bord de la voie plus mort que vif Luc 10, 30.

Mais, vint le Seigneur. Il donna un enseignement sur l'amour du prochain, qu'il illustra par la parabole du Bon Samaritain. Alors apparurent sur les routes du Royaume des "*Sauvetés*". Aujourd'hui on parle plutôt d'airs d'autoroute avec station-essence et post de gendarmerie. Dans l'ancien régime on parlait de "*Sauvetés*", c'est-à-dire de lieux de refuge, d'abris entourés de murs, dans lesquels le voyageur, le vagabond, le fugitifs, les victimes de guerre pouvaient faire halte, se mettre à l'abri.

C'est ce que nous découvrons à *La Sauvetat*. Une belle commanderie tenue par les chevaliers de *Saint-Jean-de-Jérusalem* où ils accueillent les pèlerins, et surveillent de façon militaire la route et ceux qui la parcourent.

On trouve dans cette histoire tout à fait chrétienne comme une illustration de la mission actuelle de la Vierge Marie parmi les enfants des hommes. Son Cœur Immaculé, maternel et aimant, est vu, est prié, comme le *Refugium peccatorum*, le Refuge des pécheurs.

Depuis notre baptême nous sommes des gens *in via*, en chemin vers le ciel.

Mais :

- Ce ciel, pour lequel nous avons été créés, est loin.
- Le chemin de la perfection par lequel on va à Dieu est dure et âpre.

- L'antique ennemi et tous ses suppôts sont toujours aux aguets pour attaquer les routards que nous sommes, pour tromper les marcheurs, pour tendre quelque embûche aux chercheurs de Dieu.

Ce qui fait que dans cette course à travers les montagnes de la foi, de l'espérance, et de la charité réunies, et celles encore du renoncement au monde et à son confort, nous avons besoin de lieux sûrs pour faire étape, pour nous réfugier, pour reprendre force et courage, et connaître la bonne direction à suivre.

Et Marie, miséricordieuse pour les pécheurs en tous genres, sait se faire refuge, accueillant chacun de sa maternelle bonté. Nous arrivons souvent à Elle l'âme fourbue, sale, blessée, découragée, traînant les pieds.

Mais : *Toute notre confiance est dans les bontés du Cœur de notre Sainte Mère* Abbé Desgenettes, 3 déc. 1836, salut des infirmes dans la foi, refuge des pécheurs, secours des chrétiens, suprême planche de salut.

Après avoir refait notre âme dans la confiance par la prière et les sacrements, nous repartons. Pas vieillie par le péché, Marie, éternellement jeune, d'un pas léger et sûr nous accompagne volontiers sur le chemin de la vie.

Plus que cela, la Mère de Dieu, qui a été faite aussi Mère de tous les hommes, sait aller au devant de ceux qui errent dans les solitudes du désespoir, de ceux qui se sont assis sur le bord du chemin du Ciel, disant : « *Je ne vais pas plus loin !* » Ou de ceux qui agonisent dans leurs péchés. Et Elle s'acharne à les sauver, même parfois, pour ainsi dire, malgré eux.

Marie est donc vraiment Mère de Miséricorde et Refuge des pécheurs, comme la chante la tradition. Au jour de l'Annonciation l'Esprit Saint est venu habiter en plénitude en Elle. Et, l'Esprit du Père et du Fils est l'Amour, au sein de la Trinité Bienheureuse, est en personne le pardon des péchés. La Vierge Sainte est donc le reflet de l'Amour divin, et très particulièrement sous l'angle maternel de la compassion. Etant au-delà de la Résurrection et du jugement, Elle vit de l'intérieur le mystère de la miséricorde.

Dans la liturgie on trouve cette prière :

Mère de Dieu, notre refuge et notre espérance, intercédez auprès de votre Fils unique : qu'Il nous sauve du feu de l'enfer et nous donne le Royaume des Cieux Maria I, p. 360.

Que la Vierge de *La Sauvetat*, placée là en 1319, dans cette église, par le Grand Prieur d'Auvergne, Odon de Montaigu, pour accueillir ceux qui viennent y chercher refuge et réconfort, et aussi pour soutenir les moines soldats, qui ont vécu là, dans cette commanderie, afin qu'ils accomplissent avec foi et joie leur mission d'accueil et de protection. Que Notre-Dame aide les moines de *Randol* dans leur mission d'aide à tous ceux qui passent et font une halte plus ou moins longue sur leur montagne. Nombre d'âmes y arrivent avec des sacs bien lourds, des soifs très grandes d'ils ne savent pas trop quoi. Qu'ils entendent la parole du Seigneur parlant de sa Mère: « *Bienheureux ceux qui écoutent la Parole de Dieu et la mettent en pratique* » Luc 11, 28.

Et je termine par la prière du Pape Pie XII quand, en 1942, en pleine guerre mondiale, il consacra le monde au Cœur Immaculé :

Reine du Très Saint Rosaire, Secours des chrétiens, Refuge du genre humain, Victorieuse de toutes les batailles de Dieu, nous voici prosternés, suppliants, au pied de votre trône, dans la certitude d'obtenir miséricorde et de recevoir les grâces, l'aide et la protection opportunes dans les calamités présentes, non en vertu de nos mérites, dont nous ne saurions nous prévaloir, mais uniquement par l'effet de l'immense bonté de votre Cœur maternel.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen.